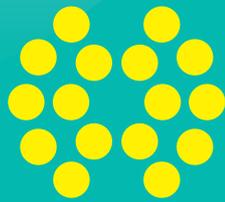
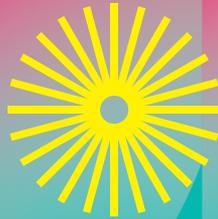


ODYSSÉE
Scène des possibles



23 / 24
SAISON HORS LES MURS

THÉÂTRE

L'EMPRISE

CIE OCTA

25
novembre

 **BLAGNAC**

COMPAGNIE OCTA
CRÉATION 2022

A close-up, artistic photograph of a person's face, focusing on the eyes and hair. The person's eyes are closed, and their hair is being styled with a black hairbrush. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows. A thick black diagonal line cuts across the lower-left portion of the image. The title 'L'EMPRISSE' is overlaid in large, white, sans-serif capital letters.

L'EMPRISSE

Durée du spectacle : 1h15

À partir de 14 ans

Texte et interprétation : Nejma Ben Amor

Composition et musique live : Majed Ben Amor

Mise en scène : Charles Texier

Assistante mise en scène : Tara Ostiguy

Création lumière : Anna Sauvage

Régisseuse : Marion Durand

En coproduction avec la communauté de commune
de la vallée du Lot et du vignoble.



Et avec le soutien de la communauté de commune
de Cazals-Salviac.



UN POLAR THÉÂTRAL

Lina, une jeune comédienne, pousse la porte du commissariat.
Elle vient porter plainte.

Son discours est confus. Par où commencer ?

Comment confronter l'intime au regard extérieur ?

Trop tard, l'enquête de police a démarré. Tous les protagonistes de l'histoire sont amenés à raconter leur version des faits.

Sofiane, le metteur en scène de Lina, défend une relation d'amour qu'elle n'assumait pas auprès de son conjoint Victor.

Victor, lui, dit qu'il aime Lina depuis toujours.

Lina, elle, bafouille et se ronge les doigts.

Entrecoupées de nombreux flashs-back, les auditions dans le bureau de l'inspecteur s'enchaînent, nous permettant de reconstituer l'histoire progressivement : Lina est une jeune comédienne qui, en même temps qu'elle subit les agressions de son metteur en scène, trouve sa place dans le monde sous les applaudissements et le feu des projecteurs.

Au fur et à mesure de l'enquête, une vérité se dessine :
L'emprise ne laisse aucune preuve.



EXTRAITS TEXTE

« Sofiane : On est faits du même bois tous les deux tu sais...

La violence... C'est la violence qui nous submerge.

Viens dans mes bras.

Lina : Arrête, arrête tu me fais peur, laisse-moi partir.

Sofiane : Attends Lina attends,

je voulais pas te faire mal

je sais pas pourquoi j'ai fait ça. Lina pardonne-moi

Je suis malade Lina

Je t'aime je t'aime

Pardonne-moi »

« Lina: Il avait deux visages,

Tantôt bourreau tantôt rieur.

Je ne comprenais jamais ce qui le poussait à se transformer,

Ce qui déclenchait en lui l'envie de détruire.

J'ai passé beaucoup de temps en dehors de mon corps.

C'était Ma force, Mon secret.

Tout subir sans le ressentir.

Je ne me rappelle pas de tout. »

« Flic : Ça fait quinze ans que je fais ce métier

j'en connais pas un qui ait avoué. Pas un.

Même pris la main dans le sac, l'agresseur nie les faits.

C'est du domaine de l'indicible, c'est trop profond.

Avouer une chose pareille remettrait

en question tout l'ordre établi.

Et ça on n'est pas prêts pour ça. »

TEASER : <https://vimeo.com/760621361>

LA VIOLENCE

Pour faire partie d'un très grand nombre de femmes à avoir subi des abus sexuels j'ai ressenti le besoin d'écrire à ce sujet.

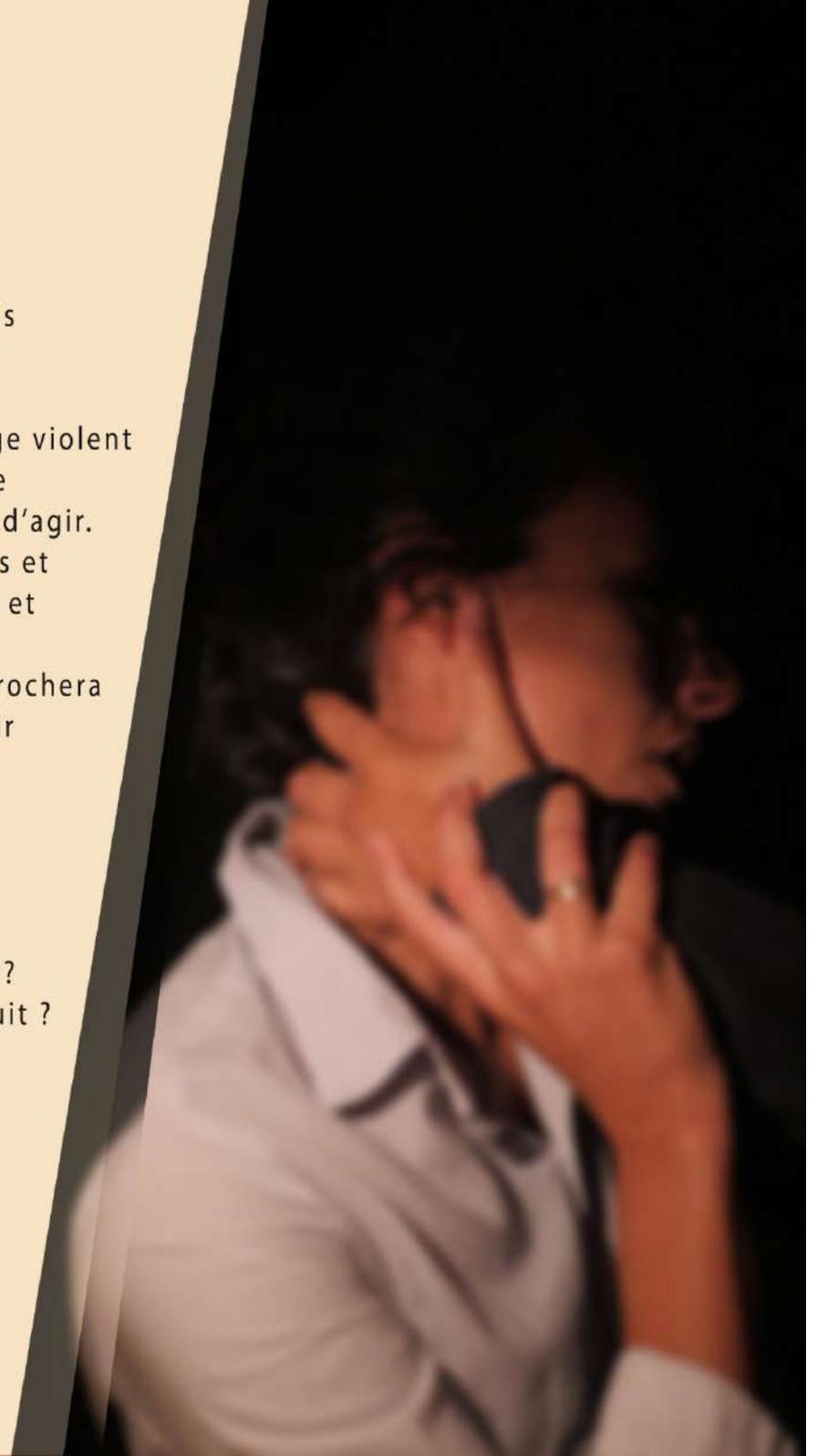
A la base, ce qui sous-tendait mon écriture était de mettre en lumière le décalage violent entre une justice qui se nourrit exclusivement de preuves concrètes et l'invisible structure psychologique d'une victime dont les failles permettent à l'agresseur d'agir. Ce décalage est au centre de la violence institutionnelle à l'encontre des femmes et enferme le système judiciaire dans une incapacité à juger des situations intimes et complexes.

Il s'agissait donc de relever le caractère insupportable d'une procédure qui reprochera toujours insidieusement aux victimes de n'avoir pas su se protéger, pas su réagir devant l'insoutenable.

Au fur et à mesure de l'écriture, cet axe est finalement devenu secondaire.

Il m'est apparu plus important de répondre à ces questions :
Comment l'emprise se met-elle en place ? Pourquoi le silence dure si longtemps ? Pourquoi sommes-nous incapables de nous sortir d'une situation qui nous détruit ?
Les blessures. Les blessures de l'enfance. Quand elles sont aiguës, elles engendrent bien souvent l'habitude de la souffrance en même temps qu'un fort besoin de reconnaissance. Les blessures de l'enfance nous font passer du manque à l'excès de confiance. Tous les ingrédients sont alors réunis pour vivre des situations troubles pouvant aboutir à une grande violence.

C'est souvent la violence qui réunit l'agresseur et l'agressé.
La violence est leur terreau commun.



A man with dark hair and a beard, wearing a light-colored, button-down shirt and a dark tie, is seated and playing a red electric guitar. He is looking towards the camera with a serious expression. The background is dark, and the lighting is focused on him, creating a dramatic effect.

LES MONSTRES

N'EXISTENT PAS

Très peu d'affaires de viol aboutissent en justice. Dans l'inconscient collectif, celui qui commet de tels actes est un monstre. Pourtant de monstre, il n'y en a pas.

L'écrasante majorité des agressions sont commises par des proches, rendant la situation affreusement complexe, ambigüe, pour la victime comme pour le regard extérieur.

Sofiane n'est pas un monstre, il possède de nombreuses qualités, mais il est capable d'actes monstrueux. Il m'est donc apparu comme une évidence de raconter l'histoire de Lina par le prisme institutionnel d'un dépôt de plainte. Ce dispositif narratif du commissariat me permettait de positionner le spectateur en enquêteur et, plus symboliquement, en juge.

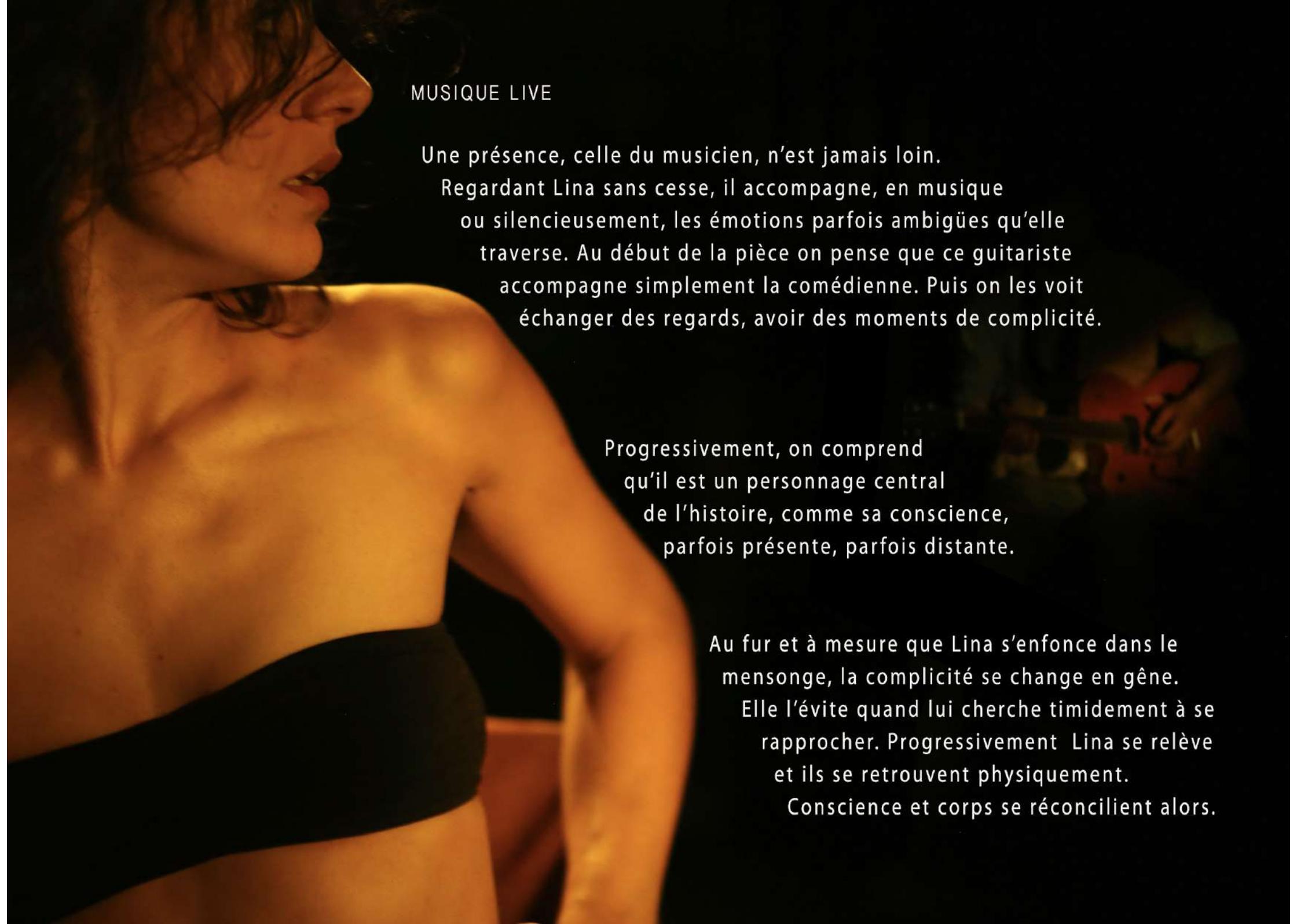
En lui racontant une relation amicale entre une comédienne et son metteur en scène, je souhaitais lui montrer comment l'emprise pouvait se mettre en place, comment une relation pouvait durer entre une victime et son agresseur.

LES INTENTIONS DE MISE EN SCENE

SEULE...CONTRE SES MAINS

Au même titre qu'une victime se retrouve absolument seule dans ce genre d'affaire, il nous a paru important que la comédienne interprète tous les personnages de l'histoire. Seule face aux agressions et aux souvenirs. Seule face à la police et à la justice.

Par ce choix - que la comédienne interprète tous les personnages - nous voulions suggérer que tous les protagonistes sont finalement une partie d'elle-même, Lina qui angoisse, Victor qui aime, Sofiane qui agresse et l'inspecteur qui interroge. Tout comme ses mains violentent, caressent, font mal et soignent.



MUSIQUE LIVE

Une présence, celle du musicien, n'est jamais loin. Regardant Lina sans cesse, il accompagne, en musique ou silencieusement, les émotions parfois ambiguës qu'elle traverse. Au début de la pièce on pense que ce guitariste accompagne simplement la comédienne. Puis on les voit échanger des regards, avoir des moments de complicité.

Progressivement, on comprend qu'il est un personnage central de l'histoire, comme sa conscience, parfois présente, parfois distante.

Au fur et à mesure que Lina s'enfonce dans le mensonge, la complicité se change en gêne. Elle l'évite quand lui cherche timidement à se rapprocher. Progressivement Lina se relève et ils se retrouvent physiquement. Conscience et corps se réconcilient alors.

OMBRE ET LUMIERE

La lumière était un enjeu majeur de notre création. Elle devait accompagner l'ambiance « polar » de l'histoire.

Nous avons donc fait le choix de créer des tableaux où une partie de la scène est plongée dans le noir.

Comme si la résolution de l'intrigue pouvait se trouver hors du champ lumineux.

Ce principe pousse le spectateur à croire que ce qu'on lui raconte n'est pas clair, qu'une toute petite partie de la vérité lui est révélée, et qu'un retournement de situation est possible.

Il arrive que la comédienne joue dans des zones plongées dans l'obscurité, accentuant l'impression de mensonge et de trahison.

Ce plan de feu avait également l'avantage de matérialiser la structure psychologique des personnages et l'essence même de la nature humaine. Nous avons tous une part lumineuse et une part d'ombre, nous avons tous, au plus profond, des secrets inavouables, personne n'est tout noir ou tout blanc.



L'ÉQUIPE

NEJMA BEN AMOR

Auteur & interprète

Nejma commence par une formation de comédienne au Studio Muller, et de clown auprès de Thibault Garçon.

Entre 2010 et 2016, elle joue dans plusieurs projets en France, en Tunisie et au Liban, allant d'un registre clownesque à un théâtre dit plus classique.

Parallèlement elle a à cœur de s'investir auprès de différents publics isolés par le biais de la médiation culturelle (ateliers vidéo, écriture, improvisation théâtrale), et interviendra dans différentes structures en France, au Liban, au Burkina Faso, notamment par le biais de l'Institut français. Elle participe également au dispositif Jeunes pour l'égalité et crée un théâtre forum avec les lycéens d'Aubervilliers.

Sa rencontre avec Charles Texier est déterminante ; ensemble ils écrivent plusieurs projets dont:

- *Quand les vaches se prélassent*. Court métrage 40 min sélectionné festival LGBT film festival Californie

- *La Voie des fous*, qu'elle met en scène au festival Mises en capsules 2017.

En 2019 elle joue dans *Tea Time*, spectacle burlesque, et elle commence à travailler pour *Passeurs d'images* ou elle anime régulièrement des ateliers (réal. doc, ciné débats...) à Tours et à Marseille avec un public jeune (Itep, centre social...).

L'Emprise est son premier Seul en scène.



CHARLES TEXIER

Metteur en scène

Formé aux métiers de l'image: Charles a réalisé une série de sketches, *Le Terminus Bar*, un court métrage *Matsa 1042*, et il coécrit avec son frère le Seul en scène *L'errance moderne*.

Pendant trois ans il s'investit en tant qu'intervenant vidéo dans les classes relais auprès d'un public jeune en décrochage scolaire.

En 2012, il rencontre Nejma Ben Amor. Ils coréalisent *Quand les vaches se prélassent* et coécrivent *La Voie des fous*.

L'année suivante ils coécrivent *Coup d'chaud*, comédie d'anticipation post-effondrement traitant de l'urgence climatique.

La pièce est pré-sélectionnée au Festival Mises en Capsules mais restera dans les cartons.

De plus en plus convaincu de la nécessité de vivre sobrement, Charles quitte la capitale et s'installe d'abord dans le Lot où il met en scène Jérôme Bordas dans *Mon double émoi* et Nejma Ben Amor dans *L'Emprise*, puis il déménage en Ariège où il intègre différents projets participatifs et commence la production de *Coup d'chaud*.

Parallèlement Charles écrit deux romans : *Tant que s'usent nos pieds* et *Syllogomania*, ainsi qu'un recueil de poésies.

MAJED BEN AMOR

Composition et musique live

Ancien guitariste des lost communists (découverte printemps de bourges 2006, un album produit par Matt Verta Ray et une centaine de dates avec MC5, Bellrays, King Khan, Radio Birman, The Saints, Lords of Altamont, etc...) et des météorites Yesterday's workers. Il continue d'arpenter les scènes avec le duo de reprises tout terrain Marry Me 60's cover band. Il prend aujourd'hui la place centrale avec un premier album réalisé à l'ancienne où transpire son amour pour un rock'n roll mélodique hors temps et mode. Enfin, pour la première fois, il intègre un projet théâtral avec l'emprise.



ANNA SAUVAGE

Création lumière

Diplômée de la formation STAFF à Carquefou (44) en 2009, Anna Sauvage travaille dans différentes structures telles que le TNB à Rennes, la scène nationale La passerelle à Saint Briec, le théâtre des Jacobins à Dinan, la société Spectaculaires à Saint Thuriel... En 2011 elle fait sa première création lumière avec le spectacle 45 tours de David Lescot et Delavallet Bidie- fono. S'en suivra un spectacle son et lumière Ceux de 14 en 2012. Elle intègre la compagnie Anima Motrix sous la direction de Laurent Hatat en 2014 où elle tourne le spectacle Nanine. Elle signe deux créations dans cette compagnie : Retour à Reims (2014) et Une adoration (2015). En 2015, elle réalise en collaboration avec Laïs Foulc, la lumière du spectacle Idiote de Carole Fages. Et c'est en 2016 qu'elle fait la création de Fugue pour un mime et un cube du Théâtre des Silences avec qui elle collabore depuis 2012. En 2021 Anna Sauvage réalise la création lumière du spectacle L'emprise de la compagnie Octa.



TARA OSTIGUY

Assistante Mise en scène

originaire de Montréal, elle travaille au Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards de 2013 à 2020.

Au cours de cette période, elle participe à la création ainsi qu'à l'interprétation de The Living Room et The Underground: A Response to Dostoevsky qui ont tourné dans de nombreux festivals et théâtres à travers le monde, notamment au Théâtre de la Ville (Paris, France), Wuzhen Theatre Festival (Wuzhen, Chine), Seoul Performing Arts Festival (Séoul, Corée du Sud) et au Baltic House International Festival (Saint-Pétersbourg, Russie). Elle intègre le projet de L'Emprise dès le début de la création, en mai 2020.



COMPAGNIE OCTA

La compagnie Octa a été créée il y a tout juste un an autour du spectacle *L'Emprise* mais la collaboration de Nejma Ben Amor et Charles Texier a commencé il y a une dizaine d'années. Les créations qui ont vu le jour questionnent bien souvent la place de l'humain dans nos sociétés, les dérives des pulsions égotiques, ainsi que la perte de repères. Nous questionnons ainsi ce qu'on appelle folie.

Riche de nos expériences respectives en tant qu'intervenants artistiques, la compagnie cherche à se développer par le biais de nombreux ateliers artistiques visant des publics variés.

Coup d'chaud, comédie post-effondrement, sera le second spectacle de la compagnie, actuellement en cours de production.

CALENDRIER

08 au 22/03/2021	Résidence de recherche au Crab' (46 Belmontet)
12 au 26/04/2021	Résidence de création au Crab' (46 Belmontet)
24 au 27/05/2021	Résidence de création musicale au Crab' (46 Belmontet)
28/05/2021	Sortie de Résidence (30min) au Crab' (46 Belmontet)
18/06/2021	Présentation (30min) Festival Mange Pomme (31 Ramonville)
13 au 15/09/2021	Recherche + Captation Vidéo teaser (33 Bordeaux)
15 au 29/10/2021	Résidence écriture au Crabe (46 Belmontet)
10 au 21/01/2022	Création Chorégraphie + Musique Scène d'Anglars (46 Anglars-Juillac)
07 au 15/04/2022	Résidence finalisation au Crabe (46 Belmontet)
02 au 06/05/2022	Création Lumière à L'Arscènic (46 Gindou)
07/05/2022	1ère Présentation à L'Arscènic (46 Gindou)
23/05 au 11/06/2022	Festival Mise en Capsule (4 dates version 30min) (75 Paris)
26 au 29/09/2022	Résidence de Restructuration Narrative Maison Basque (93 St Ouen)
23/11/2022	Représentation + Bord Plateau Centre Culturel Alban Minville (31 Toulouse)
29/11/2022	Showcase Théâtre Lepic (75 Paris)
01/03/2023	Lecture + Extrait (31 Ramonville)
02 au 25/04/2023	Les Déchargeurs (12 dates) (75 Paris)
Aout 2023	Festival d'Aurillac (4 dates)
15/10/2023	Représentation + Débat Scène d'Anglars (46 Anglars-Juillac)

4 dates en négociation entre Septembre et Décembre 2023

MEDIATION CULTURELLE

Atelier court métrage

Jeux d'improvisation + prise en main du matériel (écriture, tournage, montage).
Travail technique et artistique autour de la fiction.

Atelier débat

A partir d'extraits du texte : Questions/réponses.
Réfléchir sur ce qui permet une situation abusive et en décomposer les éléments (rôle de chacun / conflit / enjeu)

Atelier Théâtre forum

Débat + jeux théâtraux. Jeux et exercices autour de situations de domination, puis débat :
le groupe analyse ce qu'il vient de voir, les enjeux, etc.
On trouve des clés de résolution ensemble. Possibilité d'être accompagnés par la musique.

Atelier de direction d'acteur

Autour du jeu pur et dur. Assez immersif. Dans le sens où les situations mises en place sont entièrement dirigées par l'encadrant et ceux qui se prêtent au jeu ne savent pas ce qui va se passer.
C'est l'expérience de la Zone d'incertitude qui implique une totale confiance.

BILLETTERIE D'ODYSSUD

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h à 18h
le samedi de 13h à 18h

05 61 71 75 15 | billetterie@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

BLAGNAC

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

Scène conventionnée d'intérêt national
« Art Enfance Jeunesse »

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**

  
odyssud.com